



**FURG**  
UNIVERSIDADE FEDERAL  
DO RIO GRANDE

UNIVERSIDADE FEDERAL DO RIO GRANDE  
INSTITUTO DE LETRAS E ARTES  
PROVA DE PROFICIÊNCIA EM LEITURA  
DE TEXTOS EM LÍNGUA ESTRANGEIRA

## LÍNGUA FRANCESA - 31 DE MAIO DE 2025

Número de inscrição:

Tempo para a realização da prova: 2 horas e 30 minutos

Divulgação do resultado da prova: até 2 de julho de 2025

- Para cada questão objetiva, há apenas uma resposta correta.
- As respostas dissertativas, sempre referentes ao texto-base, devem ser redigidas em língua portuguesa e no limite das linhas.
- Questões rasuradas e/ou com caligrafia ilegível não serão corrigidas. Não é aconselhado o uso de corretivo líquido.
- Usar caneta azul ou preta.
- Dicionários impressos - monolíngues ou bilíngues - podem ser consultados. Dicionário *on-line* e outros equipamentos eletrônicos não são permitidos.
- Não é permitido emprestar material nem pedir emprestado.
- Ao final, o candidato pode levar o texto-base e o papel almaço.

## LA PAUVRETÉ COMME DESTINÉE ?

Repenser la pauvreté dans une société des individus.

Par Alexandre Piraux

### 01 Définitions et représentations de la pauvreté

02 La première question à se poser est, au fond, ce qu'est une personne pauvre. Faut-il  
03 aussi distinguer la pauvreté de l'extrême pauvreté? Le phénomène est complexe et  
04 protéiforme. Quand on parle de pauvreté, on pense spontanément à la pauvreté strictement  
05 matérielle (la plus grande des pauvretés étant d'avoir faim et être sans abri), alors qu'il  
06 existe beaucoup d'autres formes d'indigence – affective, morale, spirituelle, relationnelle,  
07 sanitaire, culturelle – qui ne sont pas toujours liées à la pauvreté économique. Nous nous  
08 attachons ici à la pauvreté en termes de ressources matérielles et de seuil de revenus.

09 Selon certains auteurs, la conception de la pauvreté contient une part de subjectivité  
10 du fait qu'elle dépend du choix de son instrument de mesure. À l'échelle mondiale, on  
11 choisit un indicateur de pauvreté absolue, à savoir un seuil de revenus au-dessous duquel  
12 les besoins fondamentaux d'une personne ne sont pas satisfaits.

13 Actuellement, la Banque mondiale fixe ce seuil à 1,90 dollar par jour. Quant à l'Union  
14 européenne, sa définition renvoie à des personnes disposant de revenus inférieurs à 60 %  
15 du revenu net médian de chaque Etat membre. D'autres indicateurs complètent cette  
16 notion: par exemple, l'un d'eux combine la pauvreté monétaire avec la très faible intensité  
17 en travail et la privation matérielle sévère. Depuis les années 1980, on individualise la  
18 gestion de la problématique de la pauvreté. Elle serait le fruit d'une carence individuelle ou  
19 d'un accident de vie, et non plus le résultat d'une inégale répartition des richesses  
20 (conception plus collective et systémique). La logique qui prévaut, sous couvert de dignité  
21 humaine, est davantage portée sur l'assistanat du pauvre, plutôt que sur une remise en  
22 question du modèle économique et politique. À l'heure actuelle, les pauvres, appelés «  
23 personnes défavorisées » plutôt que discriminées, sont au mieux perçus et présentés  
24 comme des personnes inadaptées, présentant des lacunes dans leurs capacités sociales  
25 ou technologiques, et, au pire, comme des profiteurs.

### 26 Les manières d'expliquer la pauvreté

27 Pour expliquer la pauvreté, je distingue des causes intrinsèques et des causes  
28 extrinsèques. Les causes dites « intrinsèques » sont affectées de biais (jugements de valeur  
29 subjectifs et arbitraires, préjugés) : les pauvres constitueraient un groupe spécifique de gens  
30 vulnérables en raison de leur paresse, alcoolisme, indolence ou de leur violence. Ils porteraient  
31 en quelque sorte dans leur ADN des gènes psycho-sociaux et moraux qui provoqueraient un  
32 comportement asocial. Ils sont soit considérés comme « malades » et donc innocentés, soit  
33 comme des délinquants sociaux. Les causes dites « extrinsèques », plus objectives, sont par  
34 exemple: les accidents de la vie, maladies graves, deuils, pertes, faillites, ou encore les conflits  
35 armés et catastrophes climatiques entraînant des famines, des crises alimentaires, etc. Selon  
36 moi, l'une des plus grandes causes est l'exploitation de l'humain par l'humain en cascade est  
37 l'appétit égoïste et sans limites de certaines personnes qui accaparent des richesses au  
38 détriment des autres (des prédateur-trice-s). Le refus de partager par égoïsme, cupidité ou par  
39 peur de manquer serait donc une des causes majeures de la pauvreté.

### 40 Des « remèdes » ou réponses apportées à la pauvreté

41 Si les causes de la pauvreté semblent constantes, les remèdes apportés sont variables  
42 dans l'espace et le temps. Au fil de l'histoire, on observe différents moyens de « gérer » la  
43 pauvreté. Depuis le Moyen Âge, les soins curatifs et bienveillants, l'enfermement, ou encore  
44 le travail obligatoire, constituaient en Europe les approches récurrentes. Mais dans la plupart  
45 des époques et des civilisations, il existe une indifférence et une résignation face à ce fait  
46 social, souvent considéré comme un destin. À partir du 20<sup>e</sup> siècle, différentes dispositions  
47 juridiques ont été développées pour encadrer le phénomène de la pauvreté, et par extension,  
48 la « gestion » des pauvres [...]. Après avoir été longtemps considérée comme une rupture du  
49 contrat social, la pauvreté a été progressivement reconnue comme atteinte à la dignité  
50 humaine avec la définition progressive de seuils minimaux, mais les remèdes observés sont  
51 variables selon le contexte. On pourrait distinguer schématiquement trois types de réponses  
52 apportées à la problématique de la pauvreté ; ces trois axes entrent en interaction les uns avec  
53 les autres.

54 La première réponse est la « solution étatique ». Celle-ci consiste en la mise en place de  
55 politiques publiques économiques et sociales, reposant sur la contrainte et / ou la coercition.  
56 À titre d'exemple, ces politiques peuvent être : la taxation des plus riches, la redistribution via  
57 la fiscalité, l'interdiction d'écarts salariaux indécents, la relance des investissements publics,  
58 l'interventionnisme économique, la mise en place d'allocations sociales ou de revenu de base,  
59 l'effectivité et l'universalisation des droits d'accès, l'extension de la propriété sociale des  
60 services publics, etc. Le deuxième type de solution est « l'approche éthique », celle du libre  
61 choix de la conscience morale. Elle a d'abord été instaurée par les religions, puis  
62 progressivement par le monde associatif qui travaille tantôt en partenariat avec les pouvoirs  
63 publics (via des subsides, des appels à projets), tantôt bénévolement. Citons notamment les  
64 initiatives citoyennes (la plateforme de soutien aux réfugiés par exemple), « les Restos du  
65 cœur », ATD Quart Monde, l'Abbé Pierre, ou encore les ONG telles qu'Oxfam-Solidarité.

66 Le troisième type de réponse est la piste de « la croissance économique illimitée », théorie  
67 selon laquelle un ruissellement aussi naturel que miraculeux réduirait la pauvreté. Cette  
68 approche néolibérale vise à étendre les marchés aux pauvres, pour qu'ils deviennent des  
69 consommateurs. Les acteurs phares de cette approche sont par exemple la Banque mondiale  
70 ou l'ONU (bien qu'ils aient aussi des programmes d'aide, notamment alimentaire et de  
71 développement). Citons également la solution de l'entrepreneuriat social (business social) qui  
72 se trouve, quant à elle, à mi-chemin entre l'approche du volontariat social/humanitaire et  
73 l'approche économique. Aujourd'hui, il n'existe toujours pas de réelle réponse efficace et  
74 miraculeuse à la pauvreté. Il n'y a pas de « one-size-fits-all solution », de remède unique. Les  
75 efforts conjugués et les différentes approches, hormis le recours aux marchés qui n'a jamais  
76 fait ses preuves quant à la justice sociale, sont nécessaires en ce qu'elles peuvent se  
77 compléter et apporter une valeur ajoutée, à condition de ne pas se contredire. Cependant,  
78 beaucoup d'actions se situent plutôt dans la gestion, le management de la pauvreté, que dans  
79 son éradication. Il existe pourtant des politiques publiques de justice fiscale, d'investissements  
80 publics dans les infrastructures (matérielles ou immatérielles) ou d'interventionnisme  
81 économique qui relèvent d'une volonté politique et de pressions sociales en ce sens. Toutefois,  
82 il faut bien constater que les exclus ne représentent pas un potentiel électoral. Bien souvent  
83 ils ne votent pas : bien que très visibles dans l'espace public, ils sont socialement invisibles.  
84 [...]

1. A partir dos anos 80, a pobreza passa a ser vista como um problema

- a) social;
- b) moral;
- c) econômico;
- d) psicossocial.

2. Atualmente, os pobres são designados por “pessoas desfavorecidas” ao invés de “discriminadas”. Como consequência, a pobreza é atribuída

- a) aos desígnios de Deus;
- b) à falta de sorte na vida;
- c) à incapacidade do pobre;
- d) à falta de favoritismo do pobre.

3. Ao longo da História, a interpretação dada à pobreza tendeu a considerá-la como uma

- a) maldição;
- b) fatalidade;
- c) punição;
- d) provação.

4. Dentre as abordagens da pobreza, o autor exclui a abordagem

- a) do mercado;
- b) assistencial;
- c) ética;
- d) econômica.

5. Qual é o principal fator que dificulta o enfrentamento da pobreza?

- a) A falta de consciência social;
- b) A passividades dos pobres;
- c) A falta de investimentos;
- d) A lógica da simples gestão.

6. As políticas públicas de combate à pobreza são limitadas pela

- a) baixa representatividade política dos pobres;
- b) forte presença de instituições de assistência social;
- c) falta de vontade dos governos;
- d) péssima gestão da pobreza pelas instituições.

Número de inscrição:

Nota final (a ser preenchida pela banca):

**CIRCULE A ALTERNATIVA CORRETA EM CADA QUESTÃO**

1.	A	B	C	D
2.	A	B	C	D
3.	A	B	C	D
4.	A	B	C	D
5.	A	B	C	D
6.	A	B	C	D

**ESCREVA ABAIXO AS RESPOSTAS DE CADA QUESTÃO DISSERTATIVA**

7. Qual é a abordagem para o enfrentamento da pobreza defendida pelo texto?

---

---

---

---

---

---

---

8. De acordo com o autor, quais seriam os dois tipos de causas da pobreza?

---

---

---

---

---

---

---

9. Qual é uma das principais causas da pobreza?

---

---

---

---

---

---

---

10. Quais são as respostas ou remédios, normalmente, apresentados para combater a pobreza?

---

---

---

---

---

---

---